

What does Low Vision mean to you?

Que signifie pour vous la basse vision?

CAO LOW VISION COMMITTEE: TERMS OF REFERENCE

- ¶ to enhance the vision care of the public served by practices providing Low Vision services;
- ¶ to advocate the practice of Low Vision in Canada;
- ¶ to encourage the training and education of optometrists in the practice of Low Vision;
- ¶ to promote, enhance and advance the identity of optometry as a profession providing Low Vision;
- ¶ to collaborate with other organizations involved in providing services and representing the interests of Canadians with low vision and the blind;
- ¶ to promote the welfare of Canadians with low vision and the blind and to advance public knowledge about preventive eye care and blindness prevention;
- ¶ in consultation with the Executive Committee of CAO, to speak on behalf of the CAO on matters relating to low vision.

Low vision — these words invoke varied meanings to different people. It may be blindness, sub-normal vision or poor to no vision. The truth is low vision encompasses any vision loss that affects the quality of life of the individual.

It is estimated that only 25% of those who need low vision rehabilitation receive any assistance. With 70% of low vision patients being over the age of 65 and the shift in age demographics, low vision will become an increasing burden and problem to Canadians.

Optometry, with its education in functional vision, is the natural provider of such services. However, due to the lack of government and institutional involvement for services and the chronic nature of low

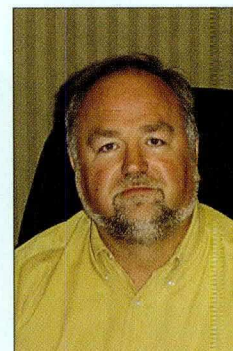
vision rehabilitation, many optometrists are not providing even basic low vision services.

Complex optical devices such as bioptics are in the minority of treatment options. With new advances of digital technology trickling down into low vision reading devices, it is generally agreed in the future most advances in treatment will be technological not optical.

It is optometry though, with our education and background, that will make the biggest improvements in these patients' lives. Often a trial frame refraction is all that is required for these patients, or it may be as simple as a high add prism in reading glasses or to be told to use better illumination.

It is with pleasure that I draw your attention to the profiles in this issue of two optometrists who have made important and extensive contributions to the field of Low Vision. Through their work, teaching and research at the Schools of Optometry, Dr Jacques Gresset at the (UM) and Dr Graham Strong (UW) have made significant contributions in the field of Low Vision.

I encourage you to read the articles featured on low vision and to ask what more you could be doing to provide services. Consider providing magnification aids in your practice or finding out which optometrist you can refer to in your area. It is up to optometry to improve the lives of



Allan Jones, OD
Chair, Low Vision
Committee / Président,
Comité de la basse vision

ARTICLE INVITÉ

GUEST ARTICLE

those who suffer from vision loss and to be the leader in assisting the 75% of Canadians with low vision who, at present, are not being treated.

As Chair of CAO's Low Vision Committee, I hope this issue of the CJO will encourage members to reflect on the importance of Low Vision in our role as complete eye health service providers. Small things can make a big difference. Whether it is making these small adjustments to our practices, providing more extensive services or keeping up with new developments through continuing education, it is up to optometry to improve the lives of those who suffer from vision loss and to be the leader in assisting Canadians with low vision.

I hope you will rise to the challenge and shine a light on this important area of eye health that is too often overlooked.

MANDAT DU COMITÉ DE LA BASSE VISION

- ¶ améliorer les soins de la vue des gens qui consultent un cabinet offrant des services de basse vision;
- ¶ promouvoir les services de basse vision en cabinet au Canada;
- ¶ mousser la formation et l'éducation des optométristes dans la pratique de services de basse vision;
- ¶ promouvoir et favoriser l'optométrie comme profession offrant des services de basse vision;
- ¶ collaborer avec d'autres organismes dispensateurs de services et représenter les intérêts des personnes aveugles et des Canadiens affectés d'une basse vision;
- ¶ promouvoir le mieux-être des personnes aveugles et des Canadiens affectés d'une basse vision et sensibiliser davantage le public aux soins oculaires préventifs et à la prévention de la cécité;
- ¶ de concert avec le Comité exécutif de l'ACO, représenter l'ACO dans les échanges sur la basse vision.

La déficience visuelle – ces mots ont une signification diversifiée selon les personnes : cécité, vision sous la normale, ou vision médiocre à nulle. En vérité, la basse vision englobe toute perte de vision qui nuit à la qualité de vie de la personne.

On estime à seulement 25 % le pourcentage des personnes qui reçoivent une aide lorsqu'elles ont besoin de traitements pour leur basse vision. Vu que 70 % des patients affectés d'une basse vision ont plus de 65 ans et qu'il se produit un déplacement de l'âge dans la démographie, la basse vision deviendra de plus en plus un fardeau et un problème pour les Canadiens. L'optométrie, grâce à sa formation sur la vision fonctionnelle, est le dispensateur naturel de services de basse vision. Étant donné l'absence du gouvernement et des établissements dans les services, et la nature chronique de la réadaptation de la basse vision, beaucoup d'optométristes ne fournissent aucun service de basse vision, même les plus élémentaires.

Les appareils optiques complexes, comme les bioptiques, représentent une option de traitement minoritaire. Les progrès de la technologie numérique dans les appareils de lecture de basse vision nous amènent généralement à dire que la plupart des avancées dans les traitements seront de nature technologique et non optique.

Cependant, c'est l'optométrie, par notre formation et nos antécédents, qui améliorera le plus la vie de ces patients. Souvent, ces patients n'auront besoin que d'un examen de

réfraction sur monture d'essai, ou simplement de l'ajout d'un prisme élevé dans des lunettes de lecture ou encore d'une meilleure illumination de leur environnement.

Permettez-moi d'attirer votre attention sur le profil de deux optométristes. Grâce à leur travail, le Dr Jacques Gresset (UM) et le Dr Graham Strong (UW) ont apporté une vaste contribution notable à la basse vision. Je vous incite donc à lire les articles sur la basse vision et à vous demander ce que vous pourriez faire de plus pour offrir des services. À tout le moins, pourquoi ne pas offrir de simples appareils de grossissement, ou alors trouvez les optométristes dans votre région vers lesquels diriger vos patients. C'est à l'optométrie qu'il incombe d'améliorer la vie de ceux qui sont affectés d'une basse vision et aussi de prendre les devants pour aider le pourcentage élevé (75 %) de personnes qui ne reçoivent actuellement aucun traitement pour leur basse vision.

À titre de président du Comité de la basse vision de l'ACO, j'espère que ce numéro du RCO amènera les membres à examiner l'importance de la basse vision dans notre rôle de fournisseur de services opculo-visuels complets. Qu'il s'agisse d'apporter de légères modifications à notre pratique, ou de nous tenir au fait des progrès grâce à la formation continue, l'optométrie a la responsabilité d'améliorer la vie de ceux qui souffrent de basse vision.

J'espère que vous relèverez le défi et jetterez de la lumière sur ce secteur de la santé oculaire qui est souvent mis de côté.